

LES REVELATIONS D'UN MAÎTRE DE LA COULEUR

ROLAND DUFAU



Photo Christiane DUFAU

Complice des plus grands photographes, Roland DUFAU se consacre exclusivement depuis treize ans au tirage sur Cibachrome, aujourd'hui Ilfochrome Classic. Sa maîtrise de ce support, son intelligence de la couleur et sa compréhension des auteurs, le désignent comme un maître du genre. Son atelier parisien est le rendez-vous des passionnés de la couleur : ils trouvent chez Roland Dufau cette capacité d'émotion et ce savoir-faire qui est à la source des plus beaux tirages.

Aujourd'hui, le tirage est à la portée de l'amateur averti.

Au-delà des procédures techniques, c'est tout un univers de magie et d'alchimie qui s'ouvre à lui...

Magie, alchimie ce sont les vrais termes du métier. Celui qui tire ses photos travaille dans une recherche permanente de la beauté : beauté dans la sensualité même du tirage, beauté dans la faculté d'interprétation qui peut être laissée au tireur ou beauté d'une ambiance de couleurs restituée avec une parfaite fidélité. Faire des tirages, c'est un peu refaire le monde... C'est un travail d'artisan, qui avec son mental, comme avec ses mains, essaie d'aboutir à l'image la plus rigoureuse possible.

Quels conseils donneriez-vous à des amateurs qui se lancent dans le tirage couleur sur Ilfochrome Classic ?

Faire ses propres tirages, c'est d'abord réfléchir sur les prises de vue. En faisant mes photos, j'essaie d'appliquer les conseils que je donne aux photographes depuis dix ans : utiliser la palette de films en fonction de leur personnalité et de l'effet recherché, apprendre à "sentir" la lumière. Qu'ils n'imaginent pas avoir des couleurs intenses avec une lumière zénithale ! Le premier acte pour un bon tirage, c'est partir d'une bonne diapo correctement exposée et judicieusement choisie dans une série.

Côté équipement, quelles sont les données ?

Il faut connaître les limites de son agrandisseur. Souvent, la source lumineuse ne dépasse pas 250 Watts.

Dans ce registre de puissance, il faut savoir se cantonner à des rapports d'agrandissement ne dépassant pas le 24 x 30 cm et ne tirer que des diapos correctement exposées. Pour des formats supérieurs ou des diapos avec des pièges (trop denses, trop claires), il faut des sources lumineuses beaucoup plus puissantes.

Pour ma part, j'utilise un agrandisseur avec une source de 1000 watts. Il me permet de jouer d'une intensité lumineuse très forte qui va atteindre très vite toutes les couches de colorant, même les couches inférieures. Si on pousse le papier davantage en posant plus longtemps, on s'expose à la fameuse loi de SCHWARZSCHILD et à une dérive des couleurs qu'il faut apprendre à contrôler.

Quelle méthode employer pour une première approche du labo couleurs ?

Pour les amateurs, j'ai mis au point une méthode de tirage très simple. Pas besoin de densitomètre ni de colorimètre, c'est presque zen ! Il faut d'abord choisir une diapo facile à analyser à l'œil nu, avec une plage de blancs et de gris. Ensuite, il suffit de placer une feuille 20 x 25 cm sous l'agrandisseur et d'utiliser un cache qui permette d'avoir quatre plages d'expositions sur une même feuille de papier. Il faut exposer la première plage 20 secondes à f/5,6 sans filtrage ; puis exposer la seconde plage 45 secondes à f/5,6 toujours sans filtrage. Avec ces deux premiers tests, on va déterminer une fourchette d'exposition. Pour la troisième plage : mettre 10 points de jaune, 10 points de magenta, zéro point de cyan et exposer 25 secondes à f/5,6. Pour la quatrième plage : filtrer avec 10 points de jaune, 25 points de magenta, zéro de cyan et exposer 35 secondes à f/5,6. En quatre plages d'expositions, vous pouvez à la fois déterminer votre temps de pose et votre filtrage...

Au-delà de cette pratique de base, commence le domaine de l'interprétation...

Avec Ilfochrome Classic, même un amateur a la possibilité de faire dire beaucoup de choses à une image. C'est un papier qui a une grande marge de tolérance ; il offre beaucoup de souplesse pour interpréter une image, il invite à faire des expériences. Par exemple, essayez de doubler le temps de pose,

LES REVELATIONS D'UN MAÎTRE DE LA COULEUR

ROLAND DUFAU



Photo Antonio GURBES

**En technologie SDB, les colorants sont incorporés dans les couches de l'émulsion lors de la fabrication, alors qu'ils sont formés au cours du développement pour les autres systèmes photographiques couleur.*

de passer de 20 secondes à 40 secondes à f5/6 et regardez comment les couleurs évoluent... En faisant des maquillages, je peux passer de 15 secondes d'exposition pour les hautes lumières à 15 minutes pour les basses lumières !!

Avec un peu de pratique, on peut pousser le support dans ses derniers retranchements et véritablement "sculpter la lumière".

Il faut bien avoir la structure du papier en mémoire pour le travailler intelligemment : la première couche est constituée de colorants jaunes, puis viennent le magenta et le cyan.

Si on pose longtemps, on va atteindre la couche cyan et les ombres vont être cyanées. Il faut savoir compenser cette dérive en mettant un peu plus de jaune et de magenta au filtrage en cours d'exposition.

Dans le noir complet, c'est une manipulation délicate qu'on peut se permettre si l'agrandisseur, parfaitement fixé, ne vibre pas...

Pour vous, la qualité optimale passe par la réalisation de masques de contraste. N'est-ce pas une technique réservée aux professionnels ?

Réaliser un masque de contraste, est aussi simple que de faire une planche-contacts. C'est un jeu d'enfant et grâce au masque de contraste, le photographe va pouvoir exploiter au mieux l'original et aller jusqu'au bout des qualités du papier.

La première étape : faire un masque de haute-lumière.

La recette : monter la diapo sur un celluloid transparent, positionner l'ensemble sur un châssis en verre, placer dessous une feuille de film orthochromatique et exposer le tout 0,2/0,3 seconde avec une lampe de 25 watts, à un mètre de distance du châssis presse.

Procéder ensuite au développement du masque, au lavage à l'eau et au séchage.

Avec le masque haute lumière associé à la diapo, on réalise un masque de contraste par contact avec un film panchromatique en intercalant 2 feuilles de celluloid pour créer une légère diffusion qui permettra d'éviter au tirage l'effet de contour (environ 0,3 s d'exposition et

3 minutes de développement). Ensuite, il suffit de placer le masque de contraste sur la diapo côté dorsal. Les masques sont simplement montés avec de l'adhésif ; ils restent amovibles et réutilisables.

Grâce au masque de contraste, on va pouvoir faire monter au tirage toutes les demi-valeurs et faire ressortir toute la finesse de l'image.

Réaliser des marges blanches, c'est aussi pour vous "un jeu d'enfant"...

C'est beaucoup plus facile à faire qu'à expliquer ! Schématiquement, j'utilise un système de caches ajourés que je découpe dans le carton noir des boîtes Ilford. Au moment du tirage, la partie à marger est protégée par ce cache maintenu par des poids.

Ensuite, je protège la partie exposée avec le carton noir découpé aux dimensions du tirage et je "brûle" la surface à marger avec une lampe électrique.

Attention avec une lampe électrique trop forte, la lumière passe sous le cache du tirage ! J'ai mis des années avant d'affiner ces méthodes qui ne nécessitent, on le voit, aucune technologie sophistiquée.

Cette simplicité est l'aboutissement de mes recherches et de mes tâtonnements.

Dans le même esprit, pour détecter la poussière sur les diapos, j'ai une astuce d'une simplicité biblique : la lumière rasante d'une lampe électrique sur la diapo permet de détecter le moindre grain de poussière au stade de l'agrandisseur, grain que l'on enlève alors avec un simple pinceau de maquillage très doux, en poil de marte. Cela évite bien des travaux de repique inutiles !

Cette simplicité vous permet de vous concentrer sur le seul plaisir du tirage...

Pour moi, chaque image est un challenge.

Il faut analyser le tempérament du photographe à travers ses images, essayer de le visualiser, comprendre s'il aime une certaine retenue dans les couleurs ou au contraire une grande précision.

Après chaque grosse commande, je suis vidé, j'ai besoin d'une plage de vide... de blanc !